

TRINITE

La Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes : ce n'est pas raisonnable et c'est même incroyable ! Et les esprits forts de se gausser ! Et bien tant mieux... Car comme le disait Pascal, le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas... Le Dieu des chrétiens n'est pas une addition arithmétique, c'est une histoire d'amour. Voilà ce que nous croyons : Dieu est d'abord un Père qui nous aime et désire être aimé en retour. Il connaît la force et la fragilité de celui qui aime. Croire en la Trinité, c'est croire que le Dieu des chrétiens n'est pas un monarque tout puissant à la façon des puissants de ce monde, ou un juge implacable et calculateur qui serait là pour nous juger et nous punir à la moindre de nos fautes. Non, croire en la Trinité, c'est croire, comme le dit saint Jean tout simplement que Dieu n'est qu'amour et qu'il s'est fait homme en naissant comme un enfant dans une étable. Pour la plupart des hommes, c'est absurde et incroyable, et pour nous, c'est aussi très compliqué. Sans doute... Mais cela nous déjà l'avons parfaitement compris sur les genoux de nos parents quand ils nous apprenaient à bien faire le signe de la Croix, le signe de la Trinité, car le signe de la Croix en dit bien plus que tous les livres des théologiens... Il est le geste de foi des petits et des enfants de l'Évangile.

Ainsi après avoir parcouru pendant près de six mois le cycle des fêtes du Christ, de Noël à Pâques et de Pâques à la Pentecôte, nous pouvons jeter un regard d'ensemble sur le chemin parcouru. Aussi la venue de Jésus de Nazareth parmi les hommes nous apparaît-elle maintenant en pleine lumière, avec toutes ses conséquences comme un feu d'artifice qui projette ses étincelles et illumine la nuit des hommes aux quatre horizons du monde. Ou encore, elle est comme une lumière soudaine, une révélation, un dévoilement de la rumeur de Dieu ou un rideau qui s'ouvre sur l'abîme du mystère de Dieu.

Car cette venue de Jésus de Nazareth n'a pas été perçue immédiatement dans toutes ses dimensions. Il a fallu aux Apôtres le souffle du Christ au soir de Pâques et les langues de feu de l'Esprit de Pentecôte pour qu'ils commencent à comprendre et à réaliser ce qui leur était arrivé. Il a fallu encore de longues années de méditation et de prière, comme on en trouve un écho dans l'évangile de saint Jean et dans les épîtres de Paul, pour mieux comprendre le mystère d'amour du Christ pour nous. A ces regards attentifs et croyants, toute la révélation du don de Dieu apparaît alors dans toute son étendue : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils... », car Dieu n'est qu'amour !

Mais ce don de Dieu ne se perçoit que par une découverte progressive, comme celle qu'un enfant peut faire de l'amour de ses parents dans ses multiples manifestations. Tout a commencé par la création elle-même, qui fut le don de la vie quand Dieu a insufflé le souffle de son esprit à l'humanité. Puis pour Abraham et ses descendants ce fut le don d'une terre, d'une descendance et surtout le don d'une Alliance de tendresse et de bonté. Plus tard

vinrent avec Moïse et les prophètes, le don de la Loi, le don de la Sagesse et celui d'un cœur nouveau, d'un cœur de chair capable d'aimer comme le cœur de Dieu.

Mais ces dons multiples de Dieu se sont heurtés à tant de refus de l'homme ! Là encore, ce fut la progression tragique des refus des hommes, de nos propres refus, comme nous le rappelle la parabole des vigneronniers homicides de l'Évangile. Et c'est alors pourtant le sommet du don : Dieu tout puissant en amour va jusqu'à nous donner son propre Fils. Au Golgotha, on a vu ce que cela signifiait. Mais le rejet de son Fils ne décourage pas Dieu, au contraire. D'un chemin de croix et de mort, il fait un chemin de vie et de lumière, et maintenant encore il va jusqu'à nous donner son propre Esprit, cet Esprit de vie par lequel Jésus a été relevé par le Père d'entre les morts et qui est maintenant vivant pour toujours. Alors qui pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur ?

Pendant le Carême, le Christ nous disait comme à la femme Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu ! » Aujourd'hui il peut nous expliquer la signification et le pourquoi de ce qu'il l'a vécu : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, pour que le monde soit sauvé ». Aussi dans les eucharisties auxquelles nous participons, il nous revient de faire l'inventaire de toutes les conséquences de ce don suprême. Ainsi, nous rendons grâces pour le pain de vie et la coupe du salut, pour la paix, le pardon, la vie éternelle et tout ce qui est dit dans les Béatitudes. Tel est le don de Dieu, incommensurable... Alors, ne le galvaudons pas ! Oui, nous pouvons vraiment rendre grâces à Dieu le Père de nous avoir donné son Fils, le don de son amour, qui vit en nous par son Esprit que nous avons reçu au baptême et qui est la tendresse même de Dieu. Oui, voilà l'étendue infinie et incommensurable du don de Dieu ! Alors mes amis, que la grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit soient toujours avec vous ! Oui, heureux sommes-nous, aujourd'hui encore, en cette fête de la Sainte Trinité, de pouvoir accueillir et vivre d'un tel amour !

Amen